

Séance 2 : Des témoignages humanistes contre le colonialisme.

Document 1 : Jean-Marie Gustave Le Clézio, « L'Africain », Editions Mercure de France, 2005.

Dans le récit autobiographique, le père de l'auteur, « l'Africain », médecin militaire, juge la colonisation britannique, qu'il a connue au Nigéria, où il s'installe avec sa famille, de 1930 à 1950. Le Clézio avait alors une dizaine d'années.

1 C'est cette image¹ que mon père a détestée. Lui qui avait rompu avec Maurice et son passé colonial, et se moquait des planteurs et de leurs airs de grandeur, lui qui avait fui le conformisme² de la société anglaise, pour laquelle un homme ne valait que par sa carte de visite, lui qui avait parcouru les fleuves sauvages de Guyane, qui avait pansé, recousu, soigné les chercheurs de diamants et les Indiens sous-alimentés ; cet homme ne pouvait pas ne pas vomir le monde colonial et son injustice outreucidante³, ses *cocktails-parties* et ses golfeurs en tenue, sa domesticité, ses maîtresses d'ébène⁴ prostituées de quinze ans introduites par la porte de service, et ses épouses officielles pouffant de chaleur et faisant rejaillir leur rancœur sur leurs serviteurs pour une question de gants, de poussière ou de vaisselle cassée.

En parlait-il ? D'où me vient cette instinctive répulsion que j'ai ressentie depuis l'enfance pour le système de la Colonie ? Sans doute ai-je capté un mot, une réflexion, à propos des ridicules⁵ des administrateurs, tel le *district officer* d'Abakaliki⁶ que mon père m'emmenait voir parfois et qui vivait au milieu de sa meute de pékinois nourris au filet de bœuf et aux petits gâteaux, abreuvés uniquement à l'eau minérale. Ou bien les récits de grands Blancs qui voyageaient en convoi, à la chasse aux lions et aux éléphants, armés de fusils à lunette et de balles explosives, et qui, lorsqu'ils croisaient mon père dans ces contrées perdues, le prenaient pour un organisateur de safaris et l'interrogeaient sur la présence d'animaux sauvages, à quoi mon père répondait : « Depuis vingt ans que je suis ici, je n'en ai jamais vu un, à moins que vous ne parliez de serpents et de vautours. »

1. Ce comportement.

2. Attitude soumise aux normes sociales (péjoratif)

3. Prétentieuse.

4. Du nom d'un bois noir africain.

5. Des comportements ridicules.

6. Haut fonctionnaire de l'administration coloniale britannique, chargé d'administrer la région de cette ville du Nigéria.

1/ Recopiez les éléments du texte exprimant explicitement le regard porté par l'Africain sur :

Les planteurs	Réponse
La société anglaise	Réponse
Le monde colonial	Réponse

2/ Reprenez les termes relevés au sein de la question 1 et placez-les dans le tableau en fonction de leur valeur :

Valorisants	Dévalorisants

3/ Montrez en quoi les lignes 8 à 12 suggèrent également un jugement.

4/ Formulez la vision du colonialisme énoncée dans ce texte.